

qu'on pourrait le croire. Les coureurs de nouvelles, les colporteurs de cancons, sont bien plus nombreux dans tous nos villages, que les hommes d'étude, que même les simples lecteurs de journaux. Déshabitués de l'étude, toute lecture deviendra bientôt une œuvre fatigante, une affaire ennuyeuse; on ne croira jouir véritablement de la vie, que lorsque, la pipe à la bouche et la canne à la main, on ira de maison en maison se poster en face de Javotte, dans sa cuisine, qui, tout en faisant rouler sa laine sur la broche, donnera, dans leurs plus petits détails, le récit de tous les petits scandales plus ou moins appétissants qui peuvent avoir pris origine dans le quartier. Et les découvertes récentes, et les applications nouvelles des anciennes, et toutes ces nouvelles productions du génie, et tous ces procédés nouveaux dans les arts et l'industrie, et tous les progrès des sciences en général, n'auront bientôt plus aucun intérêt pour cet éventeur de rumeurs, ce collecteur de nouvelles! Il va sans dire, qu'avec de telles habitudes, le minuteur de *Par-devant* n'aura bientôt plus qu'une même et insignifiante formule pour toutes les transactions, où la grammaire ne sera pas plus respectée que le bon sens; et l'Esculape, une série de recettes insuffisantes souvent à le faire distinguer de l'aveugle charlatan!

Nous avons dit qu'il se rencontrait aussi des prêtres qui venaient à perdre le goût pour l'étude. Cependant, le cas est moins commun; car pour le prêtre, surtout celui qui a charge d'âmes, la responsabilité est si grande, les devoirs si multiples, les intérêts en jeu si relevés, que l'étude lui est d'absolue nécessité. Les connaissances théologiques ne sont pas de celles que le bon sens et une grande perspicacité peuvent suppléer; elles exigent nécessairement l'étude. Et très souvent le jeune ministre des autels en y consacrant tout son temps disponible, ne peut encore suffire à se mettre au niveau des besoins que requièrent de lui l'exercice journalier de ses redoutables fonctions. Cependant, un arc ne peut toujours rester bandé, et on se délasse d'une étude par une autre moins fatigante. De plus, après quelques années d'exercice, la pratique a fixé dans la mémoire bien des solutions de difficultés qu'on n'est plus forcé d'al